

# LE TEMPS

---

La semaine Culturelle de Laurent Wolf Samedi 27 mars 2010

## Olivier Mosset ou le don de l'artiste au musée

Par Laurent Wolf

**Tous les artistes ne sont pas égoïstes. Mais la plupart le sont. Ils ont le nez rivé sur leur labeur; ils considèrent que les autres se fourv**

Tous les artistes ne sont pas égoïstes. Mais la plupart le sont. Ils ont le nez rivé sur leur labeur; ils considèrent que les autres se fourvoient pour ne pas avoir à dire que ce sont des concurrents; ils détestent les contraintes du marché; ils jugent que les institutions qui présentent l'art au public ne font pas leur travail qui serait naturellement de leur offrir la visibilité qu'ils méritent. Olivier Mosset n'est pas de cette espèce.

Il vient de donner au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds une bonne centaine de tableaux, dessins, sculptures, photographies, affiches ou installations dont il n'est pas l'auteur. Il les a réunis au cours de ses rencontres et les a accumulés dans ses ateliers par affinité, mais pas toujours, parce qu'il s'intéresse autant à ceux qui font presque comme lui qu'à ceux qui font différemment. Et c'est aussi par amitié, avec l'ancien conservateur du musée, Edmond Charrière, qu'il a fini par trouver qu'ils seraient aussi bien là que dispersés aux quatre coins du monde. Cette collection fait franchir une étape au musée chaux-de-fonnier. Elle lui donne chez nous une place de leader dans la conservation, l'étude et la publication de l'abstraction, l'un des plus importants courants de l'art de ces cinquante dernières années.

C'est une collection d'artiste. Elle sent le caprice au sens noble, le hasard, la contingence. Elle porte en elle le sens d'une réflexion sur la pratique de l'art. De Vélasquez, qui était chargé des collections royales espagnoles, ou Rubens, qui possédait l'un des plus formidables patrimoines artistiques de son temps, à Picasso, dont on voit les trésors intimes – aujourd'hui conservés au Musée Picasso de Paris – sur de nombreuses photos d'atelier, les artistes collectionnent parce que l'art est leur mode d'existence et le premier sujet du leur. Dans un musée, une collection d'artiste rejoint des œuvres qui ont été acquises autrement, par des amateurs privés, des conservateurs ou des commissions d'achat. Elle perd un peu de sa griffe. A La Chaux-de-Fonds, celle de Mosset aura heureusement sa salle où flottera encore son regard.

«La poésie doit être faite par tous. Non par un.» Cette phrase de Lautréamont a été prise pour un slogan et étendue à tous les arts. S'il n'est pas certain qu'elle concerne l'humanité, elle concerne au moins les poètes et les artistes en général. Plus personne ne peut croire aujourd'hui qu'il créera lui-même le chef-d'œuvre absolu qui recouvrira tous les autres. Avec sa collection autant qu'avec son œuvre personnelle, Mosset le dit en artiste. Reste aux amateurs et aux spectateurs à l'assimiler, et à n'attendre la vérité de l'art que de sa diversité.

\* Journaliste à la rubrique Culture.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA